

La 'devotio moderna' au Moyen Âge

Le contexte

Vers la fin du Moyen Âge, le développement de nouvelles formes de spiritualité n'est pas seulement le fait des ordres religieux. Des laïcs et des clercs souhaitent retrouver la simplicité de la vie évangélique et pratiquer leur foi avec plus d'intériorité. Ce faisant, ils mettent en évidence les aspects affectifs et pratiques de la foi plutôt que son aspect intellectuel. C'est ainsi que naît un mouvement spirituel connu sous le nom de 'devotio moderna' ou **dévotion moderne**.



Deventer, la ville des Pays-Bas, où est née la 'devotio moderna'



Les débuts

La 'devotio moderna' est née aux Pays-Bas dans la seconde moitié du XIV^e siècle. Son initiateur est **Gérard Groote**, un clerc, qui décide de se consacrer à Dieu par une vie de prière, de lectures spirituelles et d'ascèse. Sa prédication attire des laïcs, hommes et femmes, ainsi que des clercs, qui souhaitent vivre pieusement. Se forme ainsi une petite fraternité dont les membres ne prononcent pas de vœux et ne vivent pas cloîtrés. Leur but est de vivre saintement et de contribuer à l'évangélisation de leur entourage.

Le développement

Quelques années plus tard, ce courant spirituel s'élargit en plusieurs branches. D'un côté, des fraternités de laïcs – appelées « frères et sœurs de la vie commune » – sont fondées dans les Flandres et la vallée du Rhin : dans leur forme, ces fraternités rappellent les **béguinages**. D'un autre côté, un couvent de chanoines réguliers fondé par un compagnon de Gérard Groote connaît un franc succès et essaime de nombreuses maisons aux Pays-Bas, en Allemagne et en France. Au XV^e siècle, la 'devotio moderna' se diffuse dans toute l'Europe : elle se propage aussi en Suisse et touche plusieurs couvents.

Les béguines sont des femmes, veuves ou célibataires, qui vivent ensemble et se consacrent à la prière. Contrairement aux religieuses, elles ne prononcent pas de vœux. Au Moyen Âge, Fribourg comptait plusieurs béguinages.



Dévotion, dévotions ?

La dévotion désigne un acte intérieur : un état du cœur qui aime Dieu et veut vivre en sa présence par une vie accordée à sa volonté.

Les dévotions sont des actes extérieurs : des pratiques qui manifestent la piété des fidèles (rosaire, pèlerinages, etc.).

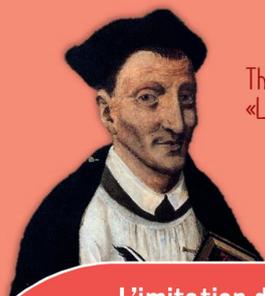
Une dévotion moderne ?

La 'devotio moderna' s'inspire de grands auteurs spirituels déjà très connus (Augustin, Bernard de Clairvaux, etc.). Ce qui est « moderne » – pour la fin du Moyen Âge – c'est le fait de rendre plus accessible ce trésor spirituel, applicable dans la vie quotidienne, loin des réflexions parfois complexes de la théologie de l'époque.

« Le Royaume de Dieu est parmi vous »
(Luc 17, 21)



Pour mieux comprendre



Thomas à Kempis, à qui l'on attribue «L'imitation de Jésus-Christ»

Un ouvrage

L'imitation de Jésus-Christ

Cet ouvrage très connu est attribué au moine néerlandais Thomas à Kempis (+ 1471). C'est sans doute l'ouvrage chrétien le plus diffusé après la Bible. L'auteur y propose un **recueil de sentences** et de réflexions tirées de la Bible, des Pères de l'Église et des grands auteurs chrétiens du Moyen Âge. Ce recueil avait pour but de nourrir la réflexion spirituelle en méditant l'exemple de Jésus-Christ et d'encourager les lecteurs à le suivre (ce que l'on appelle la 'Sequela Christi', la suite du Christ).



Le Christ contemplé dans son humanité, suivi et imité : « Viens, suis-moi » (Marc 10, 21)

Un héritage

Le théologien et philosophe néerlandais **Erasmus** (+ 1536), grande figure de l'humanisme de la Renaissance, a été formé à l'école des « frères et sœurs de la vie commune ».

Certaines intuitions de la 'devotio moderna' seront reprises et approfondies par les réformateurs, notamment par **Martin Luther** (+ 1546).

À la fin du Moyen Âge, plusieurs ordres religieux se sont inspirés du mouvement initié par Gérard Groot (chartreux et franciscains, par exemple). Plus tard, de nouvelles familles spirituelles feront de même : ainsi la **spiritualité ignacienne** (saint Ignace de Loyola, fondateur des jésuites) ou la **spiritualité salésienne** (saint François de Sales, fondateur des visitandines).

Quelques éléments

Intériorité et prière

L'intimité du cœur est privilégiée pour la rencontre personnelle avec Dieu. Cela fait naître des formes de piété plus intérieures : le chrétien cherche Dieu en lui.

Contemplation et action

La 'devotio moderna' encourage la contemplation du Christ dans son humanité (notamment sa Passion) : il s'agit d'essayer de vivre uni au Christ en toute situation.

Méditation et lecture

La prière est soutenue par des lectures spirituelles. À partir de ces lectures, on réalise souvent des recueils de citations (souvent en langue vernaculaire) pour la méditation.

Clercs et laïcs

Cette spiritualité simple est proposée tant aux clercs qu'aux laïcs. Ce souci de permettre à tous de progresser spirituellement explique le succès de la 'devotio moderna' à la fin du Moyen Âge.



La 'devotio moderna' partage certains points communs avec la 'mystique rhénane', qui s'est aussi développée en Europe du Nord, mais quelques années auparavant. Ses grandes figures sont Maître Eckhart, Jean Tauler et Henri Suso.